

05. 590 France (2/3)

France - Normandie



Chantilly (Amis saint Colomban)



Long de 1100km, le chemin d'arrivée de Colomban en 590 est divisé en 3 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Débutée à Rouen, cette deuxième partie de l'itinéraire continentale amène à Vitry-le-François à travers la Normandie, les Hauts-de-France et la région Grand-Est.

Vers 590, Colomban et ses moines irlandais arrivent sur le continent par la côte Ouest et pénètrent à l'intérieur des terres vers l'Est jusqu'au pied des Vosges où ils s'installent pour une vingtaine d'année. Leur chemin exact n'est pas connu sauf quelques lieux répertoriés dans la biographie de Colomban écrite en 640. L'itinéraire proposé suit cette direction générale en traversant des hauts lieux culturels et historiques de cette partie septentrionale de la France.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 396.1 km

Dénivelé positif : 5439 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : 76000 Rouen

Arrivée : 51300 Vitry-le-François

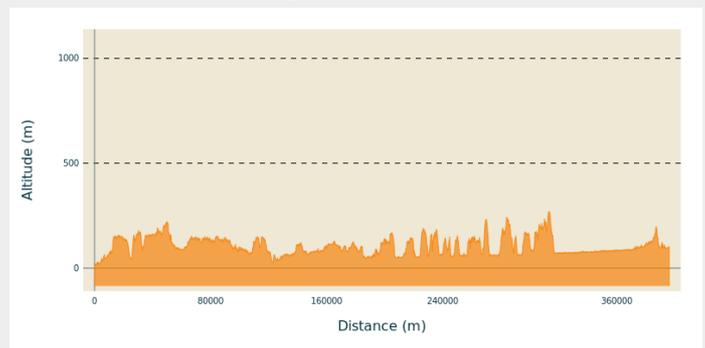
Communes : 1. Normandie

2. Hauts-de-France

3. Île-de-France

4. Grand Est

Profil altimétrique



Altitude min 15 m Altitude max 269 m

Cette traversée de la France est assez directe à l'image de Colomban qui cherchait à se retirer rapidement comme ermite au plus loin à l'intérieur des terres.

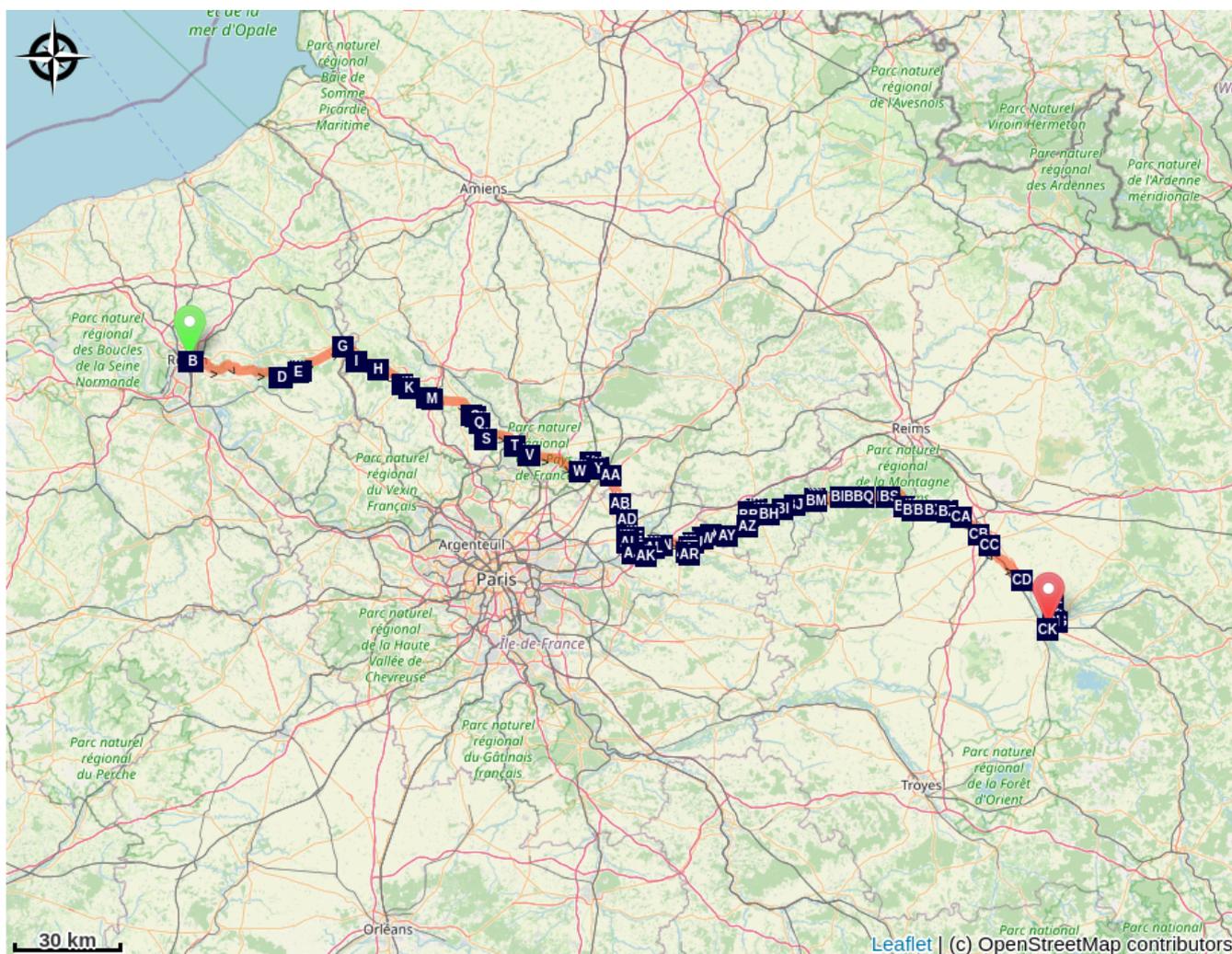
La deuxième partie (2/3) est proposée en 16 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. Rouen - Perriers-sur-Andelle
2. Perriers-sur-Andelle - Gournay-en-Bray
3. Gournays-en-Bray - Troussures
4. Troussures - Noailles
5. Noailles - Chantilly
6. Chantilly - Nanteuil le Haudoin
7. Nanteuil le Haudoin - Meaux
8. Meaux - Jouarre par Ussy
9. Jouarre par Ussy - Nanteuil-sur-Marne
10. Nanteuil-sur-Marne - Château-Thierry
11. Château-Thierry - Dormans
12. Dormans - Damery
13. Damery - Tours-sur-Marne
14. Tours-sur-Marne - Châlons-en-Champagne
15. Châlons-en-Champagne - la Chaussée-sur-Marne
16. la Chaussée-sur-Marne - Vitry-le-François

Étapes :

- 1.** Rouen à Perriers-sur-Andelle
24.8 km / 328 m D+ / 6 h 30
- 2.** Perriers-sur-Andelle à Gournay-en-Bray
31.9 km / 499 m D+ / 8 h
- 3.** Gournay-en-Bray à Troussures
23.5 km / 249 m D+ / 6 h
- 4.** Troussures-Auneuil à Cauvigny
24.3 km / 230 m D+ / 5 h
- 5.** Cauvigny à Chantilly
25.4 km / 310 m D+ / 6 h 30
- 6.** Chantilly à Nanteuil-le-Haudouin
31.7 km / 285 m D+ / 8 h
- 7.** Nanteuil-le-Haudouin à Meaux
28.6 km / 215 m D+ / 7 h 30
- 8.** Meaux à Jouarre
31.2 km / 498 m D+ / 8 h
- 9.** Jouarre à Nanteuil-sur-Marne
13.8 km / 315 m D+ / 3 h 30
- 10.** Nanteuil-sur-Marne à Château-Thierry
21.8 km / 487 m D+ / 5 h 30
- 11.** Château-Thierry à Dormans
24.8 km / 526 m D+ / 6 h 30
- 12.** Dormans à Damery
22.9 km / 515 m D+ / 6 h
- 13.** Damery à Tours-sur-Marne
24.7 km / 481 m D+ / 6 h 30
- 14.** Tours-sur-Marne à Châlons-en-Champagne
23.2 km / 117 m D+ / 6 h
- 15.** Châlons-en-Champagne à La Chaussée-sur-Marne
23.3 km / 128 m D+ / 6 h
- 16.** La Chaussée-sur-Marne à Vitry-le-François
24.6 km / 307 m D+ / 6 h 30

Sur votre chemin...



- 🏰 Église abbatiale de l'abbaye Saint-Ouen (A)
- 🏰 Église Saint-Denis à Lyons-la-Forêt (C)
- 🏰 Château de Fleury-la-Forêt (E)
- 🏰 Collégiale Saint-Hildevert de Gournay-en-Bray (G)
- 🏰 Ancienne abbatale et Sainte-Chapelle à Saint-Germer-de-Fly (I)
- 🏰 Auneuil, l'industrie de la céramique (K)
- 🏰 Église Saint-Denis d'Auteuil (M)

- 🏰 Église Saint-Hilaire à Rouen (B)
- 🏰 Les maisons à colombages au centre de Lyons-la-Forêt (D)
- 🏰 Église Saint-Denis et Saint-Brice de Fleury-la-Forêt (F)
- 🏰 Église Saint-Martin à Espaubourg (H)
- 🏰 Château de Troussures (J)
- 🏰 Église Saint-Germain à Berneuil-en-Bray (L)
- 🏰 Église Saint-Martin de Cauvigny (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Grande métropole, Rouen est accessible en bus et en train.

Vitry-le-François est aussi accessible en bus et en train.

Sur votre chemin...



☀ Église abbatiale de l'abbaye Saint-Ouen (A)

Saint Ouen, Dadon son nom de naissance, fut évêque de Rouen de 639 à 689. Il fut béni par saint Colomban lors de sa visite à Ussy-sur-Marne chez son père Authaire en 610. Il deviendra un fidèle disciple du monachisme luxovien pratiquant la règle des bons Pères Benoit et Colomban, formule mentionnée dans les chartes de fondations qui nous sont parvenues. C'est sous son épiscopat que les monastères luxoviens s'implantent dans la vallée de la Seine. L'évêque Ouen sera présent sur les chartes de fondation de l'abbaye de Fontenelle (saint Wandrille), Jumièges (saint Philibert), La Trinité à Fécamp, l'abbaye de Montivilliers, l'abbaye de Pavilly.

L'abbaye Saint-Ouen a été fondée après la mort de saint Ouen vers 750, L'église remplaça une chapelle abritant la sépulture de Saint-Ouen.

L'abbaye de Saint-Ouen fut l'un des plus puissants monastères bénédictins de Normandie. Après la Révolution, la municipalité s'installe dans l'ancien dortoir des moines, beau bâtiment classique du milieu du 18e siècle. L'église abbatiale, que beaucoup de visiteurs prennent pour la cathédrale tant ses proportions sont majestueuses, se dresse au sein des anciens jardins du couvent. Saint-Ouen est ainsi l'un des rares exemples du gothique rayonnant. Ses proportions sont imposantes : 137m de long sous 33m de voûtes. L'intérieur vous émerveillera par son architecture élancée et sa luminosité exceptionnelle. Une série de 80 vitraux d'origines orne encore les trois niveaux de l'église. Le grand orgue, dernier des grands instruments réalisés par Cavaillé-Coll, autre titre de gloire de Saint Ouen, est l'un des instruments les plus enregistrés au monde.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Amis saint Colomban



📍 Église Saint-Hilaire à Rouen (B)

L'église St-Hilaire était située à l'extérieure de Rouen, dans la vallée du Robec. La paroisse recouvrait un faubourg d'artisans tisserands assez pauvres. On ne connaît pas les origines de la petite chapelle médiévale.

Détruite à plusieurs reprises elle a été reconstruite plusieurs fois et agrandie au cours des siècles.

Elle fut fermée en 1793 et rendue au culte en 1802,

Devenue église paroissiale, elle fut par la suite jugée trop exigüe et peu esthétique. Une nouvelle église a remplacé la vieille construction. Sa première pierre avait été posée le 17 avril 1875.

Elle a été bâtie dans un style gothique qualifié "de transition". Son style fait des emprunts au roman et au gothique. L'édifice fut consacré le 14 janvier 1878.

Le chœur comporte deux travées et une abside à trois pans. Il est encadré de deux ailes terminées par des chapelles absidales. L'une est consacrée à la Vierge, l'autre à Saint-Joseph.

Le transept très large est éclairé par deux roses. Au nord se trouve la sacristie et au sud, une colonnade. La nef a une largeur de 16 m et une hauteur de 17 m. Elle comporte quatre travées. La dernière est surmontée par la tribune de l'orgue. Le clocher est à la croisée du transept. Il porte une pyramide de pierre amortie par quatre clochetons.

L'église possède une remarquable grille de chœur en fer forgé aux ornements exécutés par le ferronnier rouennais Ferdinand Marrou vers la fin du 19e siècle. Le chœur est orné d'une fresque représentant le concile de Séleucie de 359, où figura Saint-Hilaire.

La fresque de la lanterne est illustrée des Patrons de l'église de Rouen.

Les vitraux sont de Boulanger. Ils sont illustrés des principaux traits de l'histoire de saint Hilaire.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Jean Mamez site clochers-org



📍 Église Saint-Denis à Lyons-la-Forêt (C)

L'église Saint-Denis à Lyons-la-Forêt date principalement du XVe. Des pans de murs datent du XIIe siècle ; les baies du chevet du XIIIe siècle. Le clocher, la chapelle nord et la tourelle du XVIe siècle. Le voûtement de la fin du XVIe siècle.

L'église a été construite avec alternance de grès et silex. La nef est unique, le chœur est à trois vaisseaux voutés visible depuis l'extérieur.

Crédit photo : Association Colomban en Brie



Les maisons à colombages au centre de Lyons-la-Forêt (D)

Lyons-la-Forêt, charmant village classé parmi Les "Plus Beaux Villages de France", se niche au cœur de la plus grande hêtraie de France, la forêt domaniale de Lyons.

Les maisons à pans-de-bois des 17e et 18e siècles et ses rues forment un anneau autour de l'ancienne motte féodale. La halle, qui vaut le détour, date de la même époque.

Prendre le temps de découvrir les rues de cette carte postale de Normandie.

Crédit photo : Association Colomban en Brie



Château de Fleury-la-Forêt (E)

La construction du château date du 16e siècle par Pierre de Courcol, au 17e siècle l'édifice est la propriété de la famille de Caumont, un incendie ravage le château au milieu du 17e siècle.

Charles de Caumont fait reconstruire de bâtiment en ajoutant une chapelle.

Au début du 18e siècle le chevalier Jacques Dauger achète de domaine et ajoute harmonieusement deux petits édifices aux extrémités et restaure la partie centrale. La pose de la grille en 1789 achève cette restauration.

Après la Révolution le château est cédé à la famille Combault d'Auteuil, plusieurs propriétaires vont se succéder jusqu'à nos jours.

Actuellement le château est une propriété privée qui propose des chambres d'hôtes.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie



📍 Église Saint-Denis et Saint-Brice de Fleury-la-Forêt (F)

Église Saint-Denis et Saint-Brice de Fleury-la-Forêt est construite selon un plan en croix latine. Elle est divisée en six travées dont un narthex et un transept saillant. Le chevet est semi-circulaire et polygonal ; un édifice annexe y est greffé. Un porche prend également place sur la façade ouest de l'église.

La façade ouest est plate, à pignon. Elle est flanquée de deux contreforts. Un porche y est greffé ; il est percé d'une porte.

Au niveau de la façade Sud : le narthex est flanqué de deux contreforts. La façade de la nef est percée de six ouvertures en arc brisé ; le transept Sud présente une façade à pignon, et la baie est sculptée d'ornements.

Le chevet a trois pans. Les pans orientés vers le nord et le sud sont percés d'une baie en arc en plein cintre. Sur le pan orienté à l'est est greffé un édifice à pignon percé d'une baie en anse de panier.

Un clocher est placé sur le faîte de la toiture. la pointe de flèche est octogonale et on retrouve quatre clochetons de forme carrée. On trouve une horloge sur sa face ouest.

La toiture de l'église est à double pente.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie



16 Collégiale Saint-Hildevert de Gournay-en-Bray (G)

C'est au 11e siècle que sera élevée la collégiale alors dédiée à Saint-Étienne. Elle est reconstruite au 12e siècle sur ses vestiges. Son plan comprenait à l'origine une nef avec des collatéraux de six travées, un transept avec absidioles et une tour à la croisée, un chœur de trois travées et un chevet plat.

Au début du 12e siècle lors d'un conflit la collégiale est incendiée. Il reste de la collégiale les murs de la nef romane et les voûtes du chœur de la chapelle Saint-Joseph. Des arcs gothiques viennent couvrir la nef et le transept, tandis que le chœur est en partie reconstruit. La nouvelle collégiale est consacrée en 1192. C'est au 13e siècle que la façade occidentale est remaniée. La dernière travée se trouve surmontée de deux tours carrées inachevées. C'est à cette période que la dédicace à saint Hildevert apparaît suite au passage de trois clercs de Meaux transportant les reliques de saint Hildevert, évêque de la ville de Meaux. Au 14e siècle, le chevet est percé d'une grande fenêtre. La tour à la croisée du transept disparaît en 1617, remplacée par une tour-lanterne détruite en 1649. De 1650 à 1660, les deux tours sont surélevées par un clocher en charpente couvert d'ardoises. A l'intérieur, on observera la chasse de Saint-Hildevert, et les vitraux du chœur qui retracent sa vie. L'orgue date du 16e siècle.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie



📷 Église Saint-Martin à Espaubourg (H)

Entièrement construite en briques, Saint-Martin est un exemple très représentatif de l'utilisation de ce matériau au 16e siècle, la date de l'église étant assurée par une dédicace intervenue le 29 mars 1541.

le clocher a été bâti en façade entre 1870 et 1872 en remplacement de l'ancien, construction en charpente située au centre de l'édifice.

Saint-Martin possède par ailleurs un véritable trésor avec sa cuve baptismale en plomb, du 12e siècle. Les sept plaques qui la composent sont décorées d'arcatures romanes qui abritent en alternance un décor végétal et des personnages parmi lesquels on reconnaît le Christ bénissant ou encore saint Pierre, avec sa clef. Dans l'abside, deux fenêtres ont conservé des vitraux du 16e siècle remontés maladroitement (2006).

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie



☀ Ancienne abbatiale et Sainte-Chapelle à Saint-Germer-de-Fly (I)

L'abbaye Saint-Germer-de-Fly est fondée dans les années 630 par saint Germer, après une solide formation à l'école épiscopale de Beauvais il devient un des conseillers du roi Dagobert puis de Clovis II. Il demande à quitter la cour pour entrer au monastère après son veuvage. Il est envoyé par saint Ouen (Dadon, fils d'Authaire de Ussy, a reçu la bénédiction de St Colomban) sur le territoire de Fly pour y fonder un monastère en 655. Cette fondation fait partie de la mouvance du monachisme luxovien au 7e siècle. Un indice confirme cette filiation entre Luxeuil et le Beauvaisis. Au 19e siècle, un manuscrit, des homélies de saint Augustin, rédigé à l'abbaye de Luxeuil au 7e siècle a été retrouvé dans la bibliothèque du château de Troussures, il provient de la bibliothèque de la cathédrale de Beauvais. À la dernière page du manuscrit, on lit qu'il a été terminé au monastère de Luxeuil, dans la 12e année d'un roi nommé Clotaire.

Ce monastère sera ravagé par les Vikings au 8e siècle, puis en 851, avant d'être reconstruit à partir de 1036. Elle développe une grande prospérité, qui s'accroît encore après le retour d'une partie des reliques du saint fondateur en 1132. Grâce à l'afflux des dons, la construction d'une nouvelle église abbatiale peut alors commencer. Cette vaste et fière abbatiale édifiée entre 1135 et 1206 environ, et sa chapelle de la Vierge, sont aujourd'hui les principaux témoignages de la puissante abbaye du Moyen-Âge, dont la vie monastique s'éteint avec la Révolution française en 1790. L'abbatiale est devenue l'église paroissiale de l'actuel village de Saint-Germer-de-Fly. Elle est considérée comme un exemple caractéristique de la première génération gothique, et ceci, non par ses dimensions ou sa beauté, mais par son caractère novateur. C'est l'un des plus anciens témoignages de l'art gothique en France. La chapelle de la Vierge a été construite pendant les années 1260 dans le style gothique rayonnant.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie

☀ Château de Troussures (J)



L'ancien château de Troussures, détruit en 1874, a été rebâti par Ludovic Le Caron de Troussures (1829-1914) dans un style néo Louis XIII. Le Père Doncoeur, organisateur des retraites spirituelles « Il faut deux femmes pour faire un saint : sa femme et sa mère ! » et Le Père Caffarel, fondateur des équipes Notre Dame, sont associés à la vie de ce lieu. Troussures verra séjourner le père Chenu (dominicain), Teilhard de Chardin (anthropologue), Gaston Fessard (philosophe), Jean Daniélou (théologien et historien), Henri de Lubac, ou encore le dramaturge Jean Anouilh, Léopold Delisle, historien et découvreur du manuscrit mérovingien de Luxeuil dans la bibliothèque du château de Troussures. Une nouvelle chapelle a été construite, à l'emplacement de l'ancienne bibliothèque du château, au début des années 2000 par l'architecte Michel Macary,

Le prieuré accueille depuis Pâques 1997 la communauté Saint-Jean avec des frères qui y organisent des retraites et des sessions, et une communauté de sœurs contemplatives. La communauté occupe également l'ancienne ferme du château à l'entrée du village et a fait construire une annexe, la maison Montjoie. L'ensemble porte le nom de prieuré Notre-Dame-de-Cana.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie

🏰 Auneuil, l'industrie de la céramique (K)



C'est à partir de la fin du 18^e siècle et le début du 19^e qu'Auneuil va basculer dans le monde industriel. D'abord les briqueteries se développent, puis ce sera l'industrie de la tuile et de la céramique qui vont radicalement changer le visage d'Auneuil.

Un temps d'arrêt à ce développement sera observé pendant la guerre de 1870. Auneuil est alors occupé par un escadron de cavalerie de l'armée prussienne. La paix revenue, les industries repartent et vont prendre leur plein essor avec l'arrivée du chemin de fer en 1875. Auneuil est alors relié à Beauvais et à Gisors.

La céramique fut l'une des productions traditionnelles d'Auneuil grâce aux frères Aimé et Achille Boulenger qui vont fabriquer des céramiques architecturales, en concurrence avec les carreaux Colozier de Beauvais, durant tout le XIX^e siècle à partir d'un petit atelier racheté en 1848. Musée de la céramique maison patronale que le dernier frère Boulenger a légué à la commune à sa mort en 1900.

Crédit photo : Association Colomban en Brie



📍 Église Saint-Germain à Berneuil-en-Bray (L)

L'église Saint-Germain date du 14e siècle et fut construite avec le concours de l'abbaye de Saint-Paul, fondée par Angadrème au 7e siècle et vénéré à Beauvais, pour le chœur. Les seigneurs de Berneuil prirent à leur charge la nef et le clocher. Elle surplombe une charmante place agrémentée d'un ancien terrain de jeu, d'une mare-abreuvoir, d'un lavoir bien restauré, et d'un arbre remarquable, peuplier noir d'Italie de 36m de hauteur et de 100 ans d'âge.

Crédit photo : Amis saint Colomban



📍 Église Saint-Denis d'Auteuil (M)

La commune est dominée par des larris, ces pelouses calcaires qui servaient autrefois au pâturage des troupeaux. C'est l'un des derniers grands ensembles de la région de cette nature. L'église Saint-Denis telle qu'on peut la voir maintenant est le fruit des transformations, des adaptations et des amputations. Ainsi, au 16e siècle, l'abside, qui menaçait de s'écrouler, fut démolie. Le chœur, lui, a été diminué de longueur et fermé par un mur percé d'une grande fenêtre ogivale qui domine le maître-autel. A la place de l'abside, on a construit une sacristie.

Crédit photo : Association Colomban en Brie



📍 Église Saint-Martin de Cauvigny (N)

La construction de l'église Saint-Martin remonte au moins au XIe siècle, et le mur méridional de la nef englobe des vestiges de cette époque. L'église est principalement de style gothique flamboyant, et date pour l'essentiel du premier tiers du 16e siècle, mais elle comporte des éléments intéressants de deux campagnes de construction au 12e siècle. Ce sont d'abord trois voûtes d'ogives archaïques des années 1140, sans leurs supports, dans le collatéral nord ; puis le croisillon sud des années 1150 / 1160, qui a été reprise à la période flamboyante ; et surtout un élégant clocher octogonal de la fin du XIIIe siècle avec une lanterne coiffée d'une flèche de pierre, qui compte parmi les plus beaux représentants de ce type de clocher dans la région. Le clocher, le croisillon sud, la tourelle d'escalier polygonale et la haute abside des années 1520 forment un ensemble pittoresque.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Association Colomban en Brie